

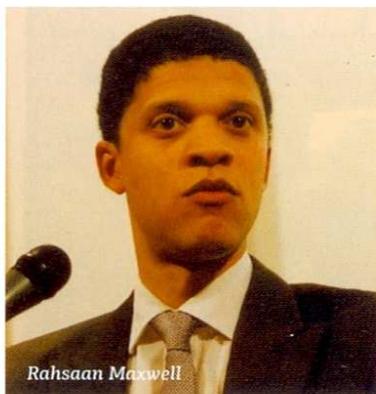
▣ CITOYENNETÉ

# LA MINORITÉ INVISIBLE

Un an après l'élection d'Obama, à quelques mois de nos régionales, le constat français sur les minorités visibles en politique reste accablant. Pour sortir de cette anomalie démocratique, un colloque, le « Pari(s) du vivre ensemble », a rassemblé politiques et chercheurs.



Christiane Taubira conclura le colloque.



Rahsaan Maxwell

**S**alle comble durant deux jours pour cette manifestation organisée, les 11 et 12 décembre dernier, par Esther Benbassa et Jean-Christophe Attias, directeurs d'études à l'École pratique des hautes études, et Katherine Fleming, professeur à la New York University. Députée de Paris, George Pau-Langevin soulève les limites de notre modèle républicain. « La France ne reconnaît pas la notion de minorité et refuse de signer les conventions internationales sur leurs droits. Le fondement de notre constitution, c'est l'indifférence: à la couleur, à la religion, à la race... Or cette indifférence théorique se traduit par l'invisibilité d'une catégorie de la population dans la représentation politique. » Le sociologue Éric Keslassy rappelle que « dans les années 50-60, notre système a démontré sa capacité à s'inscrire dans la diversité. L'Antillais Gaston Monnerville était le deuxième personnage de l'État, après De Gaulle. Aujourd'hui, nous ne sommes plus capables de reproduire ce type de parcours! » Pourquoi? Constat unanime chez acteurs et observateurs: le cumul des mandats est facteur de blocage: 85% de nos

parlementaires détiennent des mandats locaux. Une spécificité française: ce pourcentage ne dépasse guère 15% dans les autres pays de l'Union. Vice-présidente du conseil régional d'Île-de-France, Claire Villiers propose de limiter ces mandats. Une remarque fuse du public:

**Constat unanime: le cumul des mandats est facteur de blocage.**

« En la matière, les politiques sont des croyants, mais très peu d'entre eux sont pratiquants »...

**Homme, blanc, la quarantaine, cadre**  
Autre constat: les appareils étouffent les profils atypiques et continuent de travailler sur le profil standard de l'homme, blanc, la quarantaine, cadre. Et la cooptation reste la voie d'entrée royale. « La professionnalisation de la politique a accentué la fermeture. Les carrières se font par le haut. C'est avant tout des collaborateurs et membres des cabinets ministériels qui s'engagent pour être élus. La trajectoire militante, par le bas, devient de plus en plus

marginale », explique Christophe Caresche, responsable diversité au PS, avant de formuler une proposition: un bilan annuel diversité, obligatoire pour chaque parti. Le PS dira-t-il oui? « Le financement est public, prévient-il, les partis doivent donc répondre à des

obligations. Sans contrainte, rien ne bougera. » En attendant, gauche comme droite refusent de signer la Charte de la diversité en politique proposée par le club XXI<sup>e</sup> siècle.

**Des minorités peu impliquées**  
La responsabilité des minorités est, elle aussi, mise en cause. Leur engagement serait insuffisant pour renverser la donne. Le témoignage de Félix Wu est éloquent: « Mon engagement se voulait un signal fort. Je me suis présenté dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, bastion des Asiatiques. Mais ils n'ont pas voté pour moi. Plus tard, j'ai compris que j'avais bouleversé

les codes, renversé l'ordre établi de ma propre communauté qui s'est enfermée dans le mythe de la discrétion. J'ai sous-estimé son conservatisme. » Comme l'affirme, avec fougue, Madi Seydi, porte-parole des jeunes de l'UMP: « La vérité en politique, c'est qu'on ne donne pas les places: on les prend. Il y a des portes à défoncer. » La jeune femme a de l'avenir! En présence de William D. Burns, ancien directeur-adjoint de campagne de Barack Obama pour l'élection au Congrès, le colloque pose une question cruciale: l'évolution américaine doit-elle nous interroger et peut-elle nous inspirer? « L'obsession française du communautarisme » dénoncée par Esther Benbassa trouve un écho, précis et brillant, dans l'exposé de Rahsaan Maxwell (université du Massachusetts, Amherst) sur la réalité britannique: « Les communautés ne sont pas figées, elles évoluent comme chacun. Et les gens n'ont pas non plus d'identité unique: beaucoup se reconnaissent dans plusieurs communautés! » À méditer.

► Ousmane Ndiaye et Olivier Sagne  
[www.parisduvivreensemble.org](http://www.parisduvivreensemble.org)



George-Pau-Langevin